



ATELIER DE FORMATION

ORGANISÉ DU 20 AU 22 NOVEMBRE 2024 AU CARF SUR L'ÉLABORATION DE LA THÉORIE DE CHANGEMENT

Lire la suite sur la page 3 - 4 >>



Conférence du 22 novembre 2024 sur le thème : « L'engagement politique chrétien : qu'en dit le Pape François ? »

Est-il possible pour un chrétien, passionné
par la justice et le bien commun, de s'eng...

Lire la suite la page 4 >>

Atelier de formation organisé du 20 au 22 Novembre 2024 au CARF sur l'élaboration de la théorie de changement

Qu'il s'agisse de l'un ou l'autre des trois
pôles de sa mission qui sont entre autres ;

Lire la suite sur la page 3 >>

Session de formation en Informa- tique de base organisée au CARF du 11 au 22 Novembre 2024

Nous sommes à une époque où, petit à
petit, communiquer se traduit par le bon
usage de la langue qui traverse la plupart...

Lire la suite sur la page 2 >>

EDITORIAL

Avons-nous été à la hauteur de la grâce de Dieu ?

Sans effort, nous le sentons de partout, qu'il s'agit
du temps de l'évaluation dans les institutions au
rythme de l'année civile. Cette évaluation se
déguise en rapport annuel financier pour les uns, et
en examen de conscience pour les autres afin de
voir la qualité de notre coopération à la grâce
donnée par le Seigneur.

Au Parlement congolais, la soumission du prochain
budget 2025 est en étude avant sa promulgation
dans les prochains jours. Peu avant, au niveau de
l'Assemblée Nationale, les débats ont tourné sur la
gestion des richesses du pays, mais aussi sur les
prochaines réalisations qui préfigurent le budget
pour l'exercice 2025. Après son adoption à l'As-
semblée Nationale, le Sénat l'examine aussi à son
tour. Au cœur de cet exercice, se trouve l'import-
ance de rendre compte de la gestion des ressourc-
es confiées au nom du peuple.

Au CARF, les agendas sont garnis des travaux des
rapports financiers demandés par la province jé-
suite d'Afrique Centrale et par nos partenaires.

Deux projets annuels ont été clôturés, respectivement l'un en Août et l'autre en
Novembre. Pour cette année qui touche à sa fin, nous avons géré trois projets
dont deux annuels et un triennal. Ces projets renforcent nos actions qui sont
orientées vers le développement socio-économique des Provinces du
Haut-Katanga et du Lualaba, à travers la promotion de la bonne gouvernance
des ressources minérales.

Hormis ces travaux des rapports financiers, un rapport annuel des activités
CARF sera publié incessamment, comme il en est déjà la tradition au sein de
notre institution. A cela s'ajoute aussi la planification des activités pour l'an
2025. Dans cette prochaine planification, les gémissements de l'Esprit-Saint
nous invitent de plus en plus vers la route Kasenga, aux alentours des villages
DAVID et AMATO où la province ACE a une concession de 11 hectares. Sûre-
ment, les prochains numéros de notre bulletin d'information en donneront les
détails.

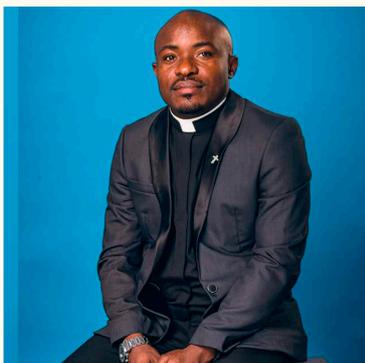
Cependant, ce temps est donc marqué par un double exercice : d'une part, nous
évaluons nos réalisations, et d'autre part, nous planifions ce que nous voulons
accomplir en 2025. C'est sur ce registre que tout récemment, les commu-
nautés jésuites du Haut-Katanga ont reçu la correspondance du Père économ-
e de la Province, venant sous la casquette du reviseur des comptes pour ef-
fectuer un travail de révision des comptes des communautés et œuvres jé-
suites de Lubumbashi. Son séjour de travail entrera aussi dans le cadre de
l'évaluation financière et de la maintenance de nos patrimoines ainsi que la
planification et/ou la projection budgétaire de l'exercice 2025. Puisque nous ne
sommes que les intendants des dons et biens de Dieu, avons-nous été à la
hauteur de la confiance de Dieu ?

Lire la suite sur la page 2 >>

Dans la parabole des talents (Mt 25 :14-30), le Seigneur complimente les bosseurs audacieux et condamne le paresseux plaintif. L'analyse que l'on peut se faire, c'est de savoir les causes de réussite de ceux-là qui ont reçu plus d'un talent et les causes de l'échec de celui qui n'en a reçu qu'un seul.

Sous un autre angle de cette parabole des talents, l'on peut examiner aussi « le facteur temps » accordé aux ouvriers de la vigne du Seigneur. Ce serviteur bon à rien selon saint Mathieu n'a pas usé utilement du temps et de son talent accordé par son maître. Tout compte fait, il faut évaluer l'année finissante et projeter celle qui s'annonce. Toute cette problématique devrait nourrir ce temps d'évaluation en cette fin d'année.

Fructueux temps de l'aveant !



P. Michael BUSHIRI MWARABU, SJ,
Directeur Financier

Session de formation en Informatique de base organisée au CARF du 11 au 22 Novembre

Nous sommes à une époque où, petit à petit, communiquer se traduit par le bon usage de la langue qui traverse la plupart des frontières géographiques du monde, et savoir écrire, c'est faire usage de l'outil informatique. Si tel n'est pas encore le cas dans certains espaces ; il n'est plus étrange de constater que pour être à l'aise dans certains secteurs comme le voyage, la recherche scientifique ou toute forme d'ouverture au monde ambiant, l'usage de l'Anglais et de l'informatique est devenu une voie incontournable. Pour tenter d'apporter une contribution, tant soit peu, à cette demande imposante de par sa nature, nous avons pris l'initiative de proposer, chaque année, des sessions de formation ouvertes au public en informatique de base.

Pour le compte de cette année qui touche à sa fin, nous avons cheminé à la lumière de notre nouvelle vision et théorie du changement en nous appuyant sur la troisième préférence apostolique de la Compagnie de Jésus : « accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance ». Ainsi donc, pour aider les jeunes à intégrer librement la culture numérique, au total quatre sessions de formation ont été organisées de Janvier à Décembre 2024 ; et la session de formation dont il est question dans ce numéro de notre bulletin d'information a reçu 11 souscriptions composées de cinq jeunes garçons, cinq jeunes filles ainsi qu'une personne adulte qui a laissé un témoignage dont nous vous présentons dans les lignes qui suivent. Notons que toutes ces sessions de formation portaient sur les logiciels de base (Microsoft Windows, Microsoft Office Word et Microsoft Excel). Les différents participants ont été initiés sur les diverses fonctions de base de la bureautique pour



des fins d'usage à caractère personnel et professionnel, selon le cas.

Alors que nous sommes à la clôture de l'exercice 2023-2024, signalons qu'au total, 48 personnes ont été formées et certifiées, dont 23 femmes et 26 hommes.

Pour rappel, c'était un mélange de différentes catégories de personnes, entre autres : les étudiantes et étudiants, ainsi que professionnels enregistrés selon l'ordre d'arrivée qui ont bénéficié de cette session de formation initiée par le CARF en avril 2024 dans le cadre social.

M. Lucien TSHINYAM KAWEL
Informaticien/CARF

Témoignage de reconnaissance

A titre personnel, je rends témoignage de la formation de base en informatique reçue du CARF du 11 au 22 Novembre 2024, et ce dernier jour marquera la certification des apprenants par le Père Ernest Kombo, SJ, Directeur Administratif du CARF et Directeur de la cellule de formation et animation, dans cette magnifique salle Internews au décor exceptionnel.

De prime abord, le Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation a mieux pensé à contribuer à relever le niveau de vie tant matériel, spirituel et intellectuel de ses apprenants en informatique de base, en leur offrant une formation non payante, dispensée par un formateur accueillant, jovial, convivial, super cool et attentif à chaque apprenant dans sa particularité. Il ne cessait de nous appeler à nous servir des deux mains pour la saisie des textes en Word. J'ai beaucoup aimé le déroulement de l'enseignement et j'en suis très satisfait.

Nous avons saisi un très long texte qui nous a permis de nous approprier les différents acquis. Après la maîtrise de Microsoft Office Word, il était bon temps de basculer vers Microsoft Excel



; et de ce module, nous avons été initiés à la gestion d'une famille au quotidien ; à l'élaboration des factures, à la gestion des stocks d'un magasin, à l'élaboration des rapports de service, à la mise en forme conditionnelle, au remplissage des couleurs dans un tableau Excel et aux opérations arithmétiques. Toutes ces manipulations de l'outil informatique ont fait de notre formation, une expérience dont la pratique était au rendez-vous.

Personnellement, j'ai longuement souffert de me retrouver chaque fois dans une bureautique pour la correction de mes textes, au prix des caprices et exigences des opérateurs de saisie qui me faisaient dépenser toute une fortune. Aujourd'hui, la formation reçue au CARF me rend autonome et me fait changer automatiquement de statut. Alors que je réunis les moyens nécessaires pour me procurer d'une imprimante personnelle, je visite désormais les bureautiques pour l'impression de mes textes.

La formation en informatique est trop capitale du fait que le monde actuel est en perpétuelle mutation. Le CARF a fait sa part depuis des années, à travers les différentes sessions de formation offertes au public sans aucune discrimination. Nous ne pouvons pas ne pas exprimer nos remerciements les plus sincères à l'endroit de la Direction du CARF pour avoir tiré profit de cette offre. Le Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation, c'est la beauté, c'est la perfection, c'est la magie de la science ; c'est le milieu des érudits.

Nous remercions de façon particulière, notre formateur pour son expertise ainsi que ses connaissances précieuses dont il n'a pas hésité à mettre à notre service et qui ont eu un impact positif sur notre développement professionnel.

Pour les prochaines sessions de formation, nous suggérons que les organisateurs insèrent, dans la mesure du possible, des notions d'intelligence artificielle ainsi que l'initiation à la recherche documentaire dans les modules qui seront proposés.

M. NGOY TSHIKALA Steve
Participant

ATELIER DE FORMATION ORGANISÉ DU 20 AU 22 NOVEMBRE 2024 AU CARF SUR L'ÉLABORATION DE LA THÉORIE DE CHANGEMENT

Tout avait commencé par un mot de bienvenu adressé par le Père Toussaint KAFARHIRE, Directeur Général du Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation.

Au total 22 représentants des noyaux de Luisha, Kolwezi, Ruashi, SOMIKA, Likasi, Fungurume s'étaient déplacés à Lubumbashi pour prendre part à ces assises dans le cadre du projet triennal 2023-2026 intitulé : « **Soutien à l'exploitation**



minière à petite échelle pour une chaîne d'approvisionnement responsable et la commercialisation du Cobalt dans le Haut-Katanga et le Lualaba » et financé par Misereor.

Notons que Misereor est une institution de l'Eglise catholique allemande qui œuvre en faveur des personnes défavorisées des pays en voie de développement depuis plus de six décennies. Actrice de première lutte du cessez-le-feu humanitaire, cette organisation catholique de coopération au développement n'opère aucune distinction ni d'origine, de religion, de genre ou de quelque autre nature lorsque l'humanité est blessée dans sa chair. Conscient du potentiel souvent négligé des maillons les plus faibles de nos sociétés, Misereor renforce l'initiative personnelle et collective des pauvres et se met, à la manière d'une mère, à l'écoute de leurs aspirations les plus profondes, non pas comme des simples mendiants en position d'assujettissement, mais comme des sujets conscients de leurs droits ainsi que de leurs obligations.

Qu'il s'agisse de l'un ou l'autre des trois pôles de sa mission qui sont entre autres ; le combat contre la pauvreté et la faim, la lutte contre les causes structurelles de la pauvreté en exerçant une influence politique ainsi que la redynamisation des espoirs envolés de la possibilité d'un monde meilleur ; Misereor procède toujours par des sessions de formation offertes aux nécessiteux de ses actions, l'initiation des dialogues ainsi que des cadres d'échange pour l'éveil des consciences des décideurs politiques ainsi que des activités pastorales pour le rayonnement des valeurs chrétiennes.

Dans le cadre de l'exercice 2021-2025, nous nous sommes beaucoup investis dans le maintien du mécanisme numérique d'alerte et de promotion des droits humains pour inciter les parties prenantes du secteur minier de notre pays (l'Etat congolais, les sociétés ainsi que les coopératives minières) au respect de la législation minière dans les sites de Luisha, Fungurume et Kolwezi. Pour ce faire, des noyaux d'observation de bonne gouvernance et de promotion des droits humains ainsi que des points focaux avaient été mis en place dans les provinces minières du Haut-Katanga et du Lualaba et qui militent jusqu'à ce jour pour le progrès, le changement social ainsi que la promotion des droits humains autour des activités minières.

Le module qui a été offert pour cet atelier de formation et qui s'inscrit dans la série de sessions de formation organisées en faveur de ces acteurs du développement communautaire par le CARF en étroite collaboration avec Misereor était essentiellement focalisé sur l'élaboration de la théorie de changement qui servira de cadre de référence dans nos prochains exercices.

La première journée avait été consacrée à l'analyse des causes des problèmes liés à l'exploitation minière et à cet effet, quelques problèmes majeurs avaient été identifiés et analysés de façon détaillée : (1) La Délocalisation : à cette problématique s'associe le non-respect des prescriptions légales récemment révisées par la loi minière, la mauvaise gouvernance ainsi que la pollution émise des activités minières. Les activités minières se déploient à une vitesse de croisière et envahissent des espaces initialement réservés aux activités agricoles ; ce qui ouvre grandement la voie à la famine, une famine assez alarmante, à la malnutrition aussi bien chez les femmes que chez les nouveau-nés. (2) La pollution : elle est due essentiellement à la mauvaise foi aussi bien des acteurs miniers que des leaders politiques qui devraient veiller au respect strict de la législation minière. A côté la pollution

des eaux, des sols et de l'air, nous ne pouvons ne pas faire mention de la pollution sonore émise par le recours aux explosifs même dans des mines situées au centre des quartiers résidentiels.

(3) Le non-respect des droits humains : nourri par l'ignorance de la loi ainsi que le manque de conscience aussi bien du côté des paisibles citoyens que des acteurs miniers et leaders politiques

(4) Le manque d'infrastructures de base est lié essentiellement à la mauvaise foi des acteurs politiques ainsi qu'au détournement des deniers publics

(5) L'insuffisance des rémunérations des travailleurs qui fait suite à la lenteur du Gouvernement national à faire asseoir, par le biais du Ministère du travail, une politique de rémunération des citoyens congolais. Les entreprises de droit indo-chinois sont assez réputées en cette matière.

À la fin de la première journée, un travail pratique avait été soumis aux participants regroupés en petits groupes. Le travail avait consisté à la proposition des pistes de solution aux différents problèmes identifiés en insistant sur ceux et ce qui doit changer.

En plus de l'exposé des résultats des travaux en groupe, la deuxième journée avait été consacrée à l'élaboration d'une théorie de changement qui se pose sans doute comme une nécessité pour tout celui qui aspire au changement et se déroule en six principales étapes :

(1) L'identification des problèmes ; (2) L'identification de ce qui doit changer (le Qui et le Quoi) ; (3) La cartographie des acteurs identifiés à la deuxième étape ; (4) L'énonciation des différentes activités à poser : sensibiliser, plaider (persuader les pouvoirs publics à prendre des décisions pour le changement d'une situation cible), vulgariser, etc. ; (5) La formulation des résultats à partir des données probantes ; et en fin, (6) L'identification des obstacles.

Quant à la troisième et dernière journée de ces assises, toute l'attention avait été focalisée sur la présentation des théories de changement soigneusement élaborées par les participants et qui serviront de cadre de référence aux noyaux focaux dans l'accomplissement de leur mission.



Par : **BIJIRAMUNGU KAGERE Julien, SJ**
Collabore aux projets et chargé des publications du CARF

Conférence du 22 novembre 2024 sur le thème : « L'ENGAGEMENT POLITIQUE CHRÉTIEN : QU'EN DIT LE PAPE FRANÇOIS ? »

Par le Père Toussaint **KAFARIRHE MURHULA, SJ**

Au mois de novembre, en son vingt-deuxième jour de l'année en cours, il s'est tenu au Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation, CARF en sigle, une conférence inspirante qui a réuni plusieurs couches de la population lushoïse sur l'engagement politique chrétien guidé par les paroles du Pape François et la doctrine sociale de l'Église, sous le thème : « *L'engagement politique chrétien : Qu'en dit le Pape François ?* » par le Père Toussaint Kafarirhe Murhula, SJ, Directeur Général du CARF. Cette conférence, à la fois une rencontre spirituelle et intellectuelle, a débuté à 15h30' par la prière du Père Xavier Bugeme, SJ.

D'entrée de jeu, l'allocution du conférencier a dégagé une intention double pour répondre aux attentes des participants : d'abord une invitation à tous les chrétiens de participer aux discours sur le changement en toute conscience à l'instar du martyr et prophète Mgr Christophe Munzehirwa dont la vie aura été arrachée pour la bonne cause, celle de tous ; ensuite une invitation à s'approprier l'héritage incroyable de la doctrine sociale de l'Église.



Est-il possible pour un chrétien, passionné par la justice et le bien commun, de s'engager en politique pour servir les autres et défendre les valeurs chrétiennes ? Le chrétien devrait-il vraiment se préoccuper de la politique en contexte actuel ? Des interrogations fort alarmantes auxquelles le Père Kafarirhe a répondu par l'affirmative en soulignant que l'un des nombreux points forts de la Lettre encyclique *Fratelli Tutti* sur la fraternité et l'amitié sociale est le rejet par le Pape François du paradigme néolibéral. Il propose une autre façon de penser la politique, non pas comme une compétition pour la survie, mais comme un auxiliaire du bien commun selon l'enseignement social de l'Église, un service à l'humanité dans l'espoir de démanteler l'idée d'une guerre de tous contre tous, mais plutôt un respect inconditionnel de la dignité de tous et une amitié universelle.

Dans la suite de son propos, le conférencier a appelé les chrétiens à ne pas se contenter des institutions qui existent, surtout si elles sont injustes, et d'avoir le courage de les changer ; c'est-à-dire, s'approprier les institutions qui existent, non pas pour les subir, mais pour leur donner un ton et un accent que nous voulons avec une base chrétienne. Cet appel est un message du Pape François de changer notre manière de penser politique car nous sommes créés dans l'amour et pour l'amour de Dieu. Cela ramène à l'éducation chrétienne : *Dieu nous a de...*

donné une dignité profonde qui est inaliénable. C'est un réalisme politique. Nous ne sommes pas fondamentalement mauvais et égoïstes. Ce message vise déconstruire certaines motivations qui meuvent l'homme : la peur de l'autre, le besoin de survie, la guerre de tous contre tous, les prémices de l'égoïsme et la compétition pour gagner plus au détriment des autres (comme le veut le néolibéralisme).

D'un autre côté, le Père Toussaint a argumenté sur le fait qu'un chrétien se doit de participer aux questions politiques qui engagent sa vie sans croire qu'il ne peut rien faire. À l'heure actuelle, beaucoup d'autres secteurs sont désertés car tout le monde veut se concentrer dans la politique. Mais de quelle manière ? La nouvelle perception de la politique (cf Chap 5 Fratelli Tutti) veut que tout soit mis au service du vrai bien commun, et tout ce que l'on apprend doit être mis au service des autres. Il a affirmé par la suite que Dieu nous a donné une tête pour que nous en fassions quelque chose. À quoi donc servira-t-il, si toutes les connaissances, les richesses, les découvertes, les savoirs, ... que nous possédons n'ont pas pour but d'améliorer la condition de vie humaine ? Pour déconstruire ce paradigme néolibéral qui conditionne le mental et l'espace de représentation intellectuelle selon le Père Kafarirhe, il appartient au chrétien de sortir de cette manière de penser qui monopolise les structures mentales pour ne pas réfléchir au-delà de cette logique (néolibérale). Sinon cela reviendrait à dire que tout ce que nous vivons comme être humain résulte des choix (bons ou mauvais) que nous avons faits, ... l'histoire n'existerait donc pas ? Les riches pourraient donc blâmer les pauvres à cause de choix qu'ils ont faits ? Face à cette situation, le chrétien doit être conséquent : quand il adhère à une vérité, il doit avoir le courage de l'annoncer, et il ne se contente pas de demie-vérité.

L'adresse du conférencier a élevé le débat et les échanges entre les participants, qui de leur part ont bien accueilli le message de l'engagement politique chrétien. Toutes les personnes présentes sont donc parties avec des recommandations et des messages que nous pouvons résumer en ce sens : Dieu aime tout le monde et veut que tous soient sauvés. Laissons-nous donc transformer par l'Évangile, les traditions et la doctrine sociale de l'église ; faire de la politique est une forme élevée de la charité et un moyen de servir le bien commun, une rencontre fraternelle, un service de la dignité humaine et une action matérielle pour le bien de tous ; l'engagement politique chrétien est une manière concrète de vivre l'Évangile et de témoigner l'amour de Dieu dans le monde ; il doit se faire avec une conscience éclairée et un cœur ouvert ; le chrétien est celui qui se salit les mains, qui se blesse, qui s'indigne, qui résiste, qui insiste même lorsqu'il n'a plus de choix pour le bien de tous en faisant la politique, et en gardant ses valeurs chrétiennes ; il appartient au chrétien de valoriser le travail de tout le monde dans le concours pour le bien commun, sans changer son regard sur l'autre, et sans jeter sa frustration ou son insécurité sur l'autre, car on a fait de l'humain de nos jours un article jetable.



Cette rencontre spirituelle et intellectuelle s'était soldée sur bonne note dans une ambiance de bonne enfant par le mot de remerciement et la prière finale du Père Toussaint Kafarirhe, SJ autour de 17h30'. Les participants ont donné des impressions positives sur la conférence et la plupart souhaiterait à ce qu'il y ait encore plus d'espaces d'échange sur les questions politiques qui demandent l'engagement solide des chrétiens.

Par : **Elie BOKELE**
Assistant du Directeur Général du CARF

ATELIER DE CONSULTATION DES COMMUNAUTÉS LOCALES POUR RECUEILLIR LEURS AVIS, LEURS PRÉOCCUPATIONS, LEURS ATTENTES AINSI QUE LEURS CRAINTES PAR RAPPORT À LA POSSIBILITÉ DE LA MISE EN PLACE DES REVENUS ALTERNATIFS AUX MINES

Tenu à Fungurume du 27 au 29 Novembre 2024

Depuis 2014, Le CARF accompagne les populations locales pour l'amélioration de la gouvernance minière. À côté de cet éveil de conscience, nous avons mis en place des activités à impact visible et secondaires aux activités minières.

Dans le cadre de ces journées, nous avons voulu tenir des rencontres et consultations avec des représentants des communautés locales ainsi que des groupes cibles pour recueillir leurs avis, préoccupations, attentes et craintes sur la possibilité de la mise en place du revenu alternatif aux mines. Ainsi donc, contrairement aux journées organisées dans le passé, cette suite de trois jours était sortie du cadre magistral pour un échange au cours duquel tous les participants s'étaient librement exprimés.

Cette démarche rejoint le *modus procedendi* de notre partenaire Misereor qui n'agit pas simplement comme un bailleur des fonds. Il se place très souvent aux côtés des personnes pauvres et marginalisées ainsi que de la création malmenée pour un dialogue ainsi qu'un accompagnement solidaire.



Au total, 22 personnes avaient répondu présent à l'appel lancé par le CARF par le biais des représentants des noyaux de Fungurume. Femmes, filles, jeunes garçons et pères des familles avaient pris part à ces assises.

Le passage de l'exploitation artisanale des métaux précieux à une activité de quelque autre nature ou mieux, la conversion professionnelle à laquelle nous avons pris l'initiative d'inviter la communauté locale au regard des pertes en vies humaines liées à l'absence des méthodes garantissant la sécurité des mineurs

(creuseurs) aussi bien du point de vue de la protection contre les éboulements et asphyxies à ciel ouvert comme dans les puits que des mesures barrières hygiéniques ou des arrestations arbitraires commanditées par les détenteurs des titres miniers ne pouvait pas ne pas engendrer des doutes chez un peuple qui s'était persuadé depuis des décennies que les activités minières procurent de grands profits en très peu de temps. De ce fait, il ne nous fut pas étrange de recueillir quelques hésitations de la part des représentants des communautés locales réunis autour de deux unités de notre département des projets, M. Adrien Lenge (Chargé des projets) et P. Julien Bijiramungu, SJ, (son collaborateur), à se lancer dans une nouvelle expérience.

Au-delà des craintes manifestées, les participants avaient adressé quelques-unes de leurs attentes pour le succès dudit projet convertisseur : (1) L'offre d'un appui financier pour l'effectivité des dites activités par la disponibilité d'un fond de démarrage des activités ; (2) L'organisation des séances de formation pour l'acquisition des connaissances nécessaires à la réussite des dites activités ; (3) La garantie d'un suivi ainsi que de l'accompagnement requis pour la tenue des dites dans un intervalle de temps raisonnable ; (4) L'organisation des séances de sensibilisation pour l'incarnation de l'esprit entrepreneurial.

Au terme des échanges en groupe, l'accent avait été mis sur quatre principales activités : la culture maraîchère, la production des semences, la production des fertilisants ainsi que la production des champignons.

Pour boucler les échanges, le facilitateur de l'atelier, M. Adrien Lenge avait lancé un appel à la lutte anti-individualiste pour un modèle d'économie solidaire.



Par : **BIJIRAMUNGU KAGERE Julien, SJ**
Collabore aux projets et chargé des publications du CARF

PAGE ROSE : ANNIVERSAIRE DE Mme Tesya MIZUMI Comptable du CARF

Le 27 novembre 2024, le CARF s'était transformé en un véritable royaume de bonheur et de festivités pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Tesya Mizumi, notre comptable. Entourée de tous les membres du staff, ce fut une journée pleine de surprises, de rires et de précieux souvenirs pour elle. L'un des moments forts de la journée a été le partage fraternel d'un repas. Après la dégustation du gâteau, il était beau temps pour l'offrande des cadeaux. La reine du vingt-huitième jour du mois de novembre a été comblée de magnifiques présents de la part de ses

collègues, chacun reflétant amour et affection. Ce fut ne journée inoubliable !

En route pour une nouvelle année de découvertes et d'aventures



CARF MEDIA SPACE

Créé depuis Octobre 2020, le service CARF MEDIA SPACE est un organe d'expression ouvert au public pour des enregistrements des émissions radio, les podcasts et spots, le montage et traitement audio-visuel, la réalisation des reportages, la couverture médiatique des événements, la conception et réalisation des affiches, magazines, calendriers, cartes de visite, agendas, flip-chats, etc.

Pour asseoir la culture du numérique dans notre contexte, nous offrons aux nécessiteux un espace d'accueil et d'aide à la recherche dans tous les domaines relatifs aux médias.

À qui bénéficie l'espace média ?

CARF MEDIA SPACE est ouvert aux partenaires tant institutionnels, associatifs qu'individuels.

- (1) Les partenaires institutionnels sont soit du secteur privé ou public, comme les universités, les instituts supérieurs, les centres de formation à vocation médiatique ainsi que les organisations internationales et les institutions d'appui à la démocratie.
- (2) S'agissant des partenaires associatifs, il s'agit essentiellement des associations et organisations de la société civile
- (3) Quant aux partenaires individuels, nous recevons les journalistes de la presse audiovisuelle, la presse écrite ainsi que les correspondants des chaînes nationales et internationales.

Quelques-unes de nos activités du mois de Novembre 2024

- (1) Accueil des abonnés et professionnels de média pour l'enregistrement de leurs émissions, reportages, podcasts, etc., chaque Lundi, Mercredi et Vendredi de 9h à 17h ;
- (2) La couverture d'une série d'interviews et podcasts qui ont fait suite à la conférence biennale de l'African Studies Association of Africa, ASAA en sigle, tenue à Lubumbashi du 25 au 28

Octobre 2023 sous le thème : « **Rapatricier l'Afrique : Défis anciens et perspectives critiques** ». Nous avons reçu pour le compte de ce mois, les Professeurs Takizala et Biruru, ainsi que le Doctorant Valéry Tshimanga.



(3) La couverture médiatique de la conférence organisée par le CARF sous le thème : « **L'engagement politique chrétien : Qu'en dit le Pape François ?** » en étroite collaboration avec la Radio Maria de Lubumbashi (donnée par le Père KAFARHIRE Toussaint, SJ, Directeur Général du CARF).

Par : **Elie BOKELE**
Assistant du Directeur Général du CARFF

AUTRES ACTIVITÉS ORGANISÉES AU SEIN DU CARF

Conférence organisée en faveur des agents de la DGRAD sur les finances

Organisateur : DGRAD

Date : 02 Novembre

Premier symposium sur le diabète

Organisateur : PNLD

Date : 14 Novembre (Journée mondiale du diabète)

Formation sur la lutte contre les épidémies offerte aux professionnels de santé des provinces du Haut-Katanga et du Lualaba

Date : du 25 au 30 Novembre

Organisateur : USAID

Conférence sur la gamme France-lait offerte au personnel soignant de Lubumbashi

Organisateur : France-lait

Date : 29 Novembre 2024